

## Que c'est beau... c'est beau la vie !

Dr. V. LEFEBVRE des NOETTES. 4 novembre 2020

---

« Ah elle n'est pas morte alors ma femme ? », me dit ce monsieur de 90 ans en larmes, venant d'être transféré en gériatrie après une semaine de réanimation dans un CHU (centre hospitalo-universitaire) voisin, pour un syndrome de détresse respiratoire lié au Coronavirus. Sa femme, même âge, était aussi atteinte, mais d'une forme moins grave et il n'en a rien su... et elle n'a rien su du transfert de son mari... ultime raté des situations d'urgence où l'humain est à la fois « au cœur du soin », mais pas *le* cœur des préoccupations.... Jusqu'à ce premier coup de fil passé « au lit du malade » (à l'aide d'un téléphone emmailloté dans un film protecteur), avec son épouse, qui elle aussi n'en croit pas ses oreilles. Nous en sommes à « J 21 » de séparations, d'inquiétudes croisées, de désespoirs... et d'espoirs au rythme des PCR positives, puis négatives puis de statut enviable de Covid+ guéri....

L'émotion est à son comble, il pleure... secoué de pépites de joies, d'étreintes de bonheurs, d'espoirs fous de serrer dans ses bras son aimée, celle qu'il n'a cessé de chérir depuis 70 ans... et il se met à chanter « Que c'est beau... c'est beau la vie... »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Le vent dans tes cheveux blonds  
Le soleil à l'horizon  
Quelques mots d'une chanson  
Que c'est beau, c'est beau la vie  
Un oiseau qui fait la roue  
Sur un arbre déjà roux  
Et son cri par-dessus tout  
Que c'est beau, c'est beau la vie.  
Tout ce qui tremble et palpite  
Tout ce qui lutte et se bat  
Tout ce que j'ai cru trop vite  
A jamais perdu pour moi  
Pouvoir encore regarder  
Pouvoir encore écouter  
Et surtout pouvoir chanter  
Que c'est beau, c'est beau la vie.  
Le jazz ouvert dans la nuit  
Sa trompette qui nous suit  
Dans une rue de Paris  
Que c'est beau, c'est beau la vie.  
La rouge fleur éclatée  
D'un néon qui fait trembler  
Nos deux ombres étonnées  
Que c'est beau, c'est beau la vie.  
Tout ce que j'ai failli perdre  
Tout ce qui m'est redonné  
Aujourd'hui me monte aux lèvres  
En cette fin de journée  
Pouvoir encore partager  
Ma jeunesse, mes idées  
Avec l'amour retrouvé  
Que c'est beau, c'est beau la vie.  
Pouvoir encore te parler  
Pouvoir encore t'embrasser  
Te le dire et le chanter  
Oui c'est beau, c'est beau la vie.

[...] *Que c'est beau, c'est beau la vie. Pouvoir encore te parler Pouvoir encore t'embrasser Te le dire et le chanter Oui c'est beau, c'est beau la vie.* [...]

2 minutes 44 d'intensité inouïe... <https://www.youtube.com/watch?v=lklP95xIEpo>

À l'hôpital, la deuxième vague s'apprête à nous engloutir étendant son sombre manteau viral sur nos patients « les plus vulnérables », implacablement, sans discernement, d'un bâtiment à l'autre.

Mais la première vague a fait de nous des vagemestres : nous sommes au cœur de toutes ces joies et aussi de toutes ces détresses, devenues des petites mains passeuses de téléphones ensachés, de tablettes désinfectées, de bonnes et de mauvaises nouvelles.

Soudain, nous pénétrons au cœur de ces familles brisées par la Covid-19 – qui devient nosocomiale. Il faut annoncer l'interdiction des visites garder des liens mêmes ténus et malgré l'éloignement géographique, comme cette petite fille vivant à Seattle, mais qui finit par voir sa grand-mère en visio malgré le décalage horaire : elle a pu lui jouer de la guitare, lui rendre un sourire hilare alors que cette dernière, démente sévère, se laissait glisser vers la mort... Elle m'a arraché la tablette des mains pour l'embrasser partout.

Nous recevons tous les jours par mails, des lettres et des mots d'amours bouleversants que nous lisons avec application à nos malades déments avec l'intime conviction que « ça sert à quelque chose » ...

À chaque relevée du courrier électronique apparaissent des visages inconnus, des familles souriantes, des dessins d'enfants, des photos de bébés potelés dans les bras de grand-mères attendries qui ne ressemblent en rien à celles qui sont couchées dans nos lits Covid... tous ces trésors seront alors imprimés reliés dans des petits livrets ou accrochés aux murs des chambres.

Maintenir des liens est source de vie, mais parfois nous recevons aussi des cris de colère : « c'est ignoble ce que vous faites !... Vous êtes inhumaines ! ... » quand nous devons annoncer que les visites sont interdites en soins aigus...

Appelée en urgence au chevet d'un malade de 99 ans et 6 mois, veuf, sans enfant, qui veut se suicider « par ce que c'est pas une vie de voir personne », je finis par le faire rire et rire avec lui du cocasse de la situation : moi en pingouin malhabile, lui en martien vert, au lit sous son masque d'oxygène... C'est qu'il l'aime la vie, il ne veut pas mourir finalement... pourvu qu'on partage encore ces instants de vie... Que c'est beau, c'est beau la vie !